

6500

15, RUE DE JUSSIEU. V<sup>E</sup>

Paris, ce 18 novembre.



Chère amie,

J'ai vu Loizy avant hier  
 et j'en aurais écrit tout  
 de suite si j'en avais eu  
 une idée et un enterrement  
 chez des proches qui ne l'ont  
 pas tout un temps. Loizy  
 m'a fait la meilleure impression  
 et il me paraît bien conduire  
 la campagne. Nous avons pointé  
 ensemble les noms des professeurs  
 et d'après ce que nous pouvons  
 savoir l'un et l'autre Mauss  
 et lui ont à peu près le même

0030

nombre de voix au premier  
tour : chacun 10 à peu près.  
Tout va de pente de ce que  
feront ceux qui au premier  
tour voteront pour le fab Fon-  
cart ou pour d'autres. La  
tactique des Maun en de die  
sue Loizy se renfroquera.

Ils n'osent pas attendre les  
travaux qui de fin de toute com-  
paraison avec ceux du jeune  
arriviste. Il y a encore dans  
toute cette affaire bien de  
l'inconnu. Je tâcherai de  
voir Ph. Berger qui devrait  
parler pour Loizy, car il en  
travaillera ensemble et peu

le candidat qu'il présente,  
 M. Veres, n'a aucune chance  
 quelconque. L'ai fortement  
 secouru Jullien l'autre jour  
 et j'espère que nous le détache-  
 rons de Massé au 2<sup>e</sup> ou  
 au 3<sup>e</sup> tour s'il voit que  
 Loitz a pour lui un groupe  
 important. Comme d'habitude  
 Loitz n'a pas aux bras, mais  
 ce bruyant front et mauvais  
 pour lui et ses poignets  
 rouges ne sont pas trop rattran-  
 vants.

Vous avez bien raison de  
 ne rentrer ici que pour en  
 repartir. Evidemment il faut  
 envoyer de Dan par peur

1020  
vous guérir ou vous soulager  
beaucoup. Vous passerez là-bas  
un mois et vous reviendrez un  
peu avant l'élection qui ne  
se fera qu'en dans le courant  
de janvier.

Voilà le caractère remis en  
selle. Est-ce bon ou mauvais  
pour vous? Il y a tout de même  
quelque chose de changé et l'interven-  
tion des divers partis dans cette  
querelle montre qu'en un mois  
dans les questions graves, il  
faudra qu'il tienne compte  
de l'opinion, laquelle ne vous  
est pas trop de favorable, je  
crois.

Adieu. moi du jour de  
la rentrée. que j'aie vos  
embrassements. Mille tendres  
affectionnés